

## Mobilité



Introduite en 2009, prolongée cet automne et en progression régulière, la ligne numéro 25 passe par la Bourdonnette, mais n'a pas remplacé la 2 dans le cœur de certains habitants et usagers. PHILIPPE MAEDER

# Au sud de Lausanne, on veut des bus plus fréquents

**Les habitants de la Bourdonnette et des quartiers avoisinants se plaignent toujours de la disparition de la ligne numéro 2**

**Jérôme Ducret**

Pas contents, les habitants des quartiers lausannois de la Bourdonnette, des Sablons et du Bois-de-Vaux. Et les usagers des transports publics qui transitent par là non plus. Ils l'ont fait savoir la semaine dernière au syndic de Lausanne et à un représentant des Transports publics de la région lausannoise (TL), dans une salle prêtée par le Centre socio-

de la ligne numéro 2, avec un terminus directement connecté à la station du métro M1. C'est en effet la situation qui prévalait jusqu'en 2009, date à laquelle les TL ont déplacé ce terminus plus à l'est, à l'entrée du giratoire de la Maladière, et ont introduit une nouvelle ligne reliant la gare de Pully à la Bourdonnette. L'automne dernier, cette ligne, la 25, a même été prolongée jusqu'à la gare CFF de Renens.

«Mais pour les habitants de la Bourdonnette, pour ceux des

quartiers proches et pour ceux qui y travaillent, ça n'a pas remplacé la ligne numéro 2, qui nous reliait directement à Ouchy et au centre-ville de Lausanne, et qui avait une meilleure fréquence», déclare Nicole Marti, l'une des premières en 2009 à lancer une pétition pour le retour de la 2, qui a récolté quelque 1000 signatures.

«Ce que veulent de nombreuses personnes, c'est que la 2 desserve à nouveau la Bourdonnette et les deux arrêts juste avant»,

résume Andrea Eggli, membre du comité d'ACIDUS. Les TL répondent que cette option leur pose un problème pratique. En effet, «la circulation des bus de cette ligne connaît de nombreux retards entre Ouchy et la Maladière, quand elle n'est pas simplement bloquée, en raison du trafic», explique Thierry Carrard.

**Navette Ouchy-Bellerive**

«Une personne dans la salle, le gérant du Camping de Vidy, a proposé un tronçon Ouchy-Bellerive en site propre pour le bus, relate Daniel Brélaz. Je ne suis pas contre cette idée, mais j'ai des doutes sur sa faisabilité. Dans le court terme, une ou deux années, la solution qui semble plutôt se dessiner, c'est une navette sur ce même tronçon, avec ou sans horaire, qui pourrait peut-être pas-

## Des lignes réintroduites

● Dans le réseau TL, tout est fait de savants équilibres tant budgétaires que pour ce qui est

Lausanne et Bellevaux. Devant l'ampleur du mécontentement, ils y ont finalement renoncé,

culturel de la «Bourdo» à l'association de quartier et à ACIDUS (Association citoyenne pour la défense des intérêts des usagers du service public). En cause, les liaisons en bus entre cette partie excentrée de la ville et le reste de l'agglomération.

Une centaine de personnes, riverains et usagers pour la plupart, ont saisi cette occasion pour rappeler au syndic, Daniel Brélaz, et à Thierry Carrard, responsable du développement de l'offre aux TL, qu'ils appellent de leurs vœux depuis plusieurs années le retour

des horaires. Chaque prolongement ou raccourcissement de ligne a des conséquences, parfois pas immédiatement évidentes pour le grand public, sur d'autres liaisons. Ainsi l'introduction en 2009 de la ligne 25 est-ouest, réclamée notamment par les Communes de l'Est lausannois, a eu pour corollaire la disparition de trois arrêts de la ligne numéro 2. Pour 2009 toujours, les TL ont estimé qu'ils pouvaient carrément supprimer la ligne 3 entre la gare de

mais ont par contre réduit sa cadence, et réalisé quelques menues économies compensatoires ailleurs dans le réseau. S'il arrive que le transporteur accepte de ne pas supprimer une ligne en raison des réactions de ses clients, il est plus rare qu'il réintroduise un service. C'est pourtant le cas pour la ligne numéro 6, qui ira à nouveau irriguer les quartiers du nord de Lausanne en 2015, à la suite d'une forte mobilisation populaire relayée au niveau politique.

ser plus au sud en desservant le Jeunotel et le camping.»

«Nous allons aussi rapidement étudier la prolongation de la ligne 1 ou de la ligne 2, qui se terminent aujourd'hui à la Maladière, complète Thierry Carrard. La première a l'avantage de desservir la gare de Lausanne. Et, à plus long terme, je dirais dans dix ans au plus, il faudra songer à faire descendre par le sud de la Bourdonnette une ligne à haut niveau de service, un axe fort, qui serait transversal entre le nord-est et le sud-ouest.»